



Alfred de Vigny en 1831

Introduction

Chaque région de France, depuis qu'existent la littérature et l'art, peut s'enorgueillir d'avoir son grand nom... Passent les siècles, naissent les enfants, il est dans l'ordre des choses que parmi tous ces individus, certains soient promis à un destin exceptionnel.

Sur les places des villes, sur les murs des maisons de jadis, le promeneur ou le touriste apprendra ainsi qu'un illustre personnage a vu le jour dans cette commune, a fait ses premiers pas à l'abri de ce toit...

Cela fait rêver le profane, de songer qu'un grand homme, une femme célèbre, ont vécu en ces lieux. Buste de bronze, plaque dorée ou même Musée consacré à l'artiste, les occasions ne manquent pas dans notre beau pays de découvrir au hasard de ses pérégrinations, qui a honoré de son talent sa terre natale. La nature humaine est ainsi faite, il lui faut des héros, des êtres d'une autre essence, écrivains, peintres, musiciens, poètes...

Charleville-Mézières, dans les Ardennes, rend hommage au poète Arthur Rimbaud, la Nièvre verdoyante cultive le souvenir de Jules Renard, la ville de Rouen vénère Gustave Flaubert, la Bretagne son romantique Chateaubriand. La liste est longue et il existe d'ailleurs des guides remarquables conçus pour aider les admirateurs de ces « grands noms » souvent capables, si le cœur leur en dit, de partir en pèlerinage sur les traces de celui ou de celle qui leur a offert, par le biais d'une œuvre inoubliable, des heures de bonheur ou d'enrichissement. La Charente, aimable terroir de prairies, de vallons boisés, de bourgades paisibles et de cités séculaires, n'a pas à envier d'autres contrées : Marguerite de Valois, femme de lettres et sœur du roi François I^{er}, Guez de Balzac, restaurateur de la langue française, Jacques Chardonne, romancier de talent, notre département fut un vivier de beaux esprits.

Il reste à citer cependant celui qui a le mieux chanté notre doux pays, grâce à des vers magnifiques, ceux de « La Mort du Loup », de « La Maison du Berger » notamment, l'un des fondateurs du romantisme, Alfred de Vigny, un des plus grand poète du XIX^e siècle.

S'il n'est pas né en Charente, Alfred de Vigny en fut pourtant un citoyen d'adoption. Sa famille maternelle vivait au Maine-Giraud, près de Blanzac et ce domaine lui revint de droit. Il céda aux charmes de ce site unique, en fut le maître inspiré pendant des années. Ces séjours entre forêt et vignes donnèrent naissance à des œuvres éternelles qu'il écrivit dans sa « cellule de moine », en haut de la tour, au long de ces nuits solitaires que connaissent la plupart des créateurs.

Aujourd'hui encore, le Maine-Giraud, propriété de la famille Durand, garde l'empreinte de ce glorieux écrivain. Situé sur la riante commune de Champagne-Vigny, le manoir abrite avec le même bonheur un Musée Alfred de Vigny et une exploitation viticole. En cela, la mémoire du poète n'est aucunement trahie, puisqu'il savait être aussi vigneron en produisant des vins et des eaux-de-vie qu'il vendait à la maison Hennessy.

De nos jours, grâce au savoir-faire des actuels propriétaires, le Maine-Giraud et ses vingt-cinq hectares de vignobles produisent fidèlement des vins, des pineaux et des eaux-de-vie qui vieillissent dans ces mêmes chais sur lesquels veillait au siècle dernier Alfred de Vigny.

On se souvient encore, dans certaines familles, par le biais des souvenirs évoqués, de ces temps heureux où le poète et son épouse Lydia séjournaient dans ce joli pays de bois et de vignes qui n'a guère changé, avec ses églises romanes, ses fermes trapues...

A l'occasion du bicentenaire de sa naissance, tous les amoureux de belles lettres rendront honneur à Alfred de Vigny en organisant maintes manifestations. Je tenais aussi, humble romancière charentaise, à témoigner au poète et à l'homme toute mon admiration. Pouvais-je trouver manière plus élégante qu'en prenant la plume, afin d'offrir à mes compatriotes ces « Belles heures charentaises d'Alfred de Vigny » ?



Je me devais également de confier les préfaces de ces modestes lignes à deux personnalités charentaises, le comédien Bernard Lavalette, qui lors des festivités prévues nous lira des poèmes de Vigny, et surtout madame Denise Bélanger dont le talent de femme de lettres n'est plus à prouver. Cette charmante dame s'est penchée si souvent sur la vie et l'œuvre du poète qu'elle sera en première place pour le célébrer. Née à Gond-Pontouvre, professeur de lettres classiques, membre fondateur et chancelier de l'Académie d'Angoumois, membre de la Société des Gens de Lettres, Présidente de plusieurs associations culturelles, comme celle des amis d'Alfred de Vigny, officier de l'Ordre National du Mérite, Officier des Palmes Académiques, conférencière, madame Denise Bélanger m'a surtout confié un précieux témoignage... Ses ancêtres maternels étaient des amis du poète et son arrière grand-mère, à l'âge de cinq ans, en 1848, reçut de lui deux poupées, habillées par madame Alfred de Vigny elle-même. Parées de toilettes romantiques, têtes de porcelaine et chignons bas sur la nuque, leurs vêtements étaient d'un goût exquis, petite capeline en dentelle noire ou châle de dentelle, ces trésors du siècle dernier ont eu les honneurs de la presse. Traits d'union entre le passé et le présent, elles ne peuvent avoir été étrangères à la passion avec laquelle madame Denise Bélanger s'est consacrée au grand homme qui, jadis, les toucha de ses illustres mains...

Marie-Bernadette Dupuy